

Le travail

Mots importants (à voir la définition dans Philosophie de A à Z): travail, outils, [insert from other person's lesson], capitalisme, plu-value, libération.

Repères (des liens logiques entre ou de comparaison, opposition thématiques, etc... qui constituent le deux grandes parties des sujets) (fin du manuel):

- Genre / Espèce / Individu
- Obligation / Contrainte
- Ressemblance / Analogie
- En théorie / En pratique

Auteurs (Philosophie de A à Z): Marx

Introduction

Amorce:

Auguste Comte (positiviste): "Le travail est la modification utile du milieu extérieur opéré par l'Homme"

- Le travail est le propre de l'Homme d'après lui: → Ça pose problème.
- Les animaux aussi font des choses dans la nature et font des choses matérielles.
- Où est la différence ?
- L'araignée qui fait sa toile et l'Homme qui fait sa maison: c'est pas pareil.

Les problèmes, les sujets soulevés:

- Propre de l'Homme?
- Est-ce que ça s'est toujours bien passé pour l'Homme, le travail ?
- Le travail, un outil d'avancement, de libération de l'Homme?
 - Ou, au contraire, l'élimination du travail serait mieux ?

I - Nature du travail

A - Le propre de l'Homme

Karl Marx, dans *Le Capital*, parle de ça. Il dit qu'à première vue, il ne voit pas la différence.

- Les deux utilisent leur force naturelle pour transformer les choses de la nature.
- "L'Homme ne peut procéder autrement que la nature elle-même, c'est-à-dire qu'il ne fait que changer la forme des matières"

Il réfléchit mais ça bloque.

Cependant, si on pousse l'analogie des différences:

- Les hommes dans l'histoire ont inventé des outils
- Les animaux transforment la matière autour d'eux mais ils n'utilisent que leurs organes.
- L'Homme a inventé des prolongements de son corps: des outils.
- Il invente un outil pour faire quelque chose d'autre. Il a une finalité extérieure. Il n'existe pas pour lui seul. Ce n'est pas une finalité l'outil.

Aristote: "Car de la navette il résulte quelque chose d'autre en dehors de son usage tandis que du vêtement et du lit on se borne à faire usage"

- Puis c'est la réflexion.

Term - Philo - Thème 4 - Le travail - Prise de notes

→ “Les animaux font des trucs par instinct. L'Homme n'a pas d'instinct donc il doit réfléchir” (ils font comment les bébés pour respirer et chialer quand ils naissent ? hein ? connasse. Tu pars du principe que les animaux n'ont pas de “pensée”.)
→ La conception de l'outil et comment l'utiliser, le savoir-faire, la technique.

→ La question du travail au sens strict et large à partir de ça:
→ Il n'y a que le travail humain au sens strict.
→ Les animaux ont des activités.
→ Le travail nécessite la conscience: le but, les moyens à mettre en œuvre pour atteindre le but.
→ Ce n'est pas de l'instinct

(Mieux expliqué d'après

<https://zeitgeisttoulouse.wordpress.com/2012/04/01/le-travail-et-les-echanges/> :

“1- La médiation

Le travail est l'intervention d'une médiation dans le rapport à la nature. Il se différencie de la cueillette ou la chasse qui implique une simple transformation naturelle qui rend les produits propres à la consommation.

2- L'outil

Cette médiation est l'instrument ou outil fabriqué qui permet d'apprêter la matière pour la rendre propre à la consommation. Aristote dans les politiques I, chap.IX par. 2 « car de la navette il résulte quelque chose d'autre en dehors de son usage tandis que du vêtement et du lit on se borne à faire usage ». Le travail se définit donc comme la transformation de la nature par l'intermédiaire d'outils.

3- Une activité consciente

Contrairement à l'usage de nos organes qui est instinctif, l'usage d'intermédiaires ou d'outils nécessite une activité consciente. Il y a une opération intellectuelle à l'origine de toute production. Pour Marx dans le Capital, « Ce qui distingue dès l'abord le plus mauvais architecte de l'abeille la plus experte, c'est qu'il a construit la cellule dans sa tête avant de la construire dans la ruche ». C'est la conscience du but à atteindre qui détermine l'action. Le travail exige un effort et s'oppose à la prodigalité de la nature.
”)

B - La division du travail

→ Les Hommes avaient le travail comme nécessité car la nature était hostile.
→ Platon dans *La République* (au livre 2): La première forme d'organisation collective qui est apparue: la cité-besoin.
→ “La cité naît donc à ce que je pense quand chacun d'entre nous ne peut se suffire mais, en effet, manquent de beaucoup de choses”

→ La constitution de cette cité répond donc à 3 besoins principaux selon lui:

- La nourriture
- L'habitation
- L'habillement

Term - Philo - Thème 4 - Le travail - Prise de notes

→ Cela correspond à 3 métiers différents: laboureur, maçonnerie, tissage (cordonnerie ajoutée au dernier moment).

→ Comment s'organiser ?

→ Deux organisations:

- La spécialisation.
- La technique du roulement: tout le monde fait un métier différent chaque jour.

→ Laquelle est plus efficace ?

→ La spécialisation.

((→ C'est une question d'expérience, de rapidité et de qualité: selon les élèves)

→ Quand on est dans la spécialisation, on est dans une activité naturelle. → On apprend.

→ Faire le même geste à chaque fois augmente l'habileté et donc l'efficacité.

→ On gagne du temps et les objets sont d'une plus grande qualité.

→ Exemple de la lampe à huile.

→ Il dit que cela permet un accroissement des objets fabriqués.

→ Echange avec les autres cités.

→ C'est l'économie: ça s'appuie sur l'échange.

→ La spécialisation permet à la cité de gérer ce qu'il se passe avec le travail.

→ L'organisation du travail.

→ Décomposer ce qui est lié.

→ Organisation et travail décomposé.

Il existe plusieurs formes.

→ La première forme: séparation du travail intellectuel et manuel.

→ Dans une entreprise, on sépare le cerveau, les directeurs et les "petites mains" qui exécutent (les directeurs -- dirigent → les "petites mains").

→ C'est corroboré en anthropologie cela.

→ L'hominisation (développement humain): passage des premiers humains à l'homme moderne.

→ Bergson en parle. Il y a eu toute la période de l'homo faber (l'homme qui fabrique).

→ L'intelligence humaine est pratique. L'homme fabrique des outils.

→ Il s'en sort en développant son intelligence concrète.

→ "L'intelligence c'est la faculté de fabriquer des outils et de savoir s'en sortir"

→ Il utilise d'abord ses mains.

→ Puis on se développe.

→ On arrive l'homo sapiens: l'homme qui pense.

→ L'Homme a deux facteurs d'intelligence:

Term - Philo - Thème 4 - Le travail - Prise de notes

→ de la main : ex: mason.

→ du cerveau: ex: architecte.

→ Le travail comme effort:

- Effort manuel
 - L'Homme réalise ce que d'autres ont conçu.
 - Ils réalisent une conception.
- Effort intellectuel
 - Faire cette conception.
 - La conception est avant la réalisation.
 - Les deux sont séparés.

→ Il y a un risque avec le premier type de travail.

→ Des automatismes à force de faire la même chose.

→ Une certaine déshumanisation.

→ Exemple de Ford qui arrête un ouvrier pour lui parler d'amélioration qui lui répond: "Stop. Il y a des gens payés pour penser ici."

→ Ils sont payés pour ne pas penser.

→ C'est une erreur du XXe siècle d'avoir une vue négative sur le travail manuel.

→ Un lien naturel entre les deux axes: conception et la réalisation.

→ "L'homme n'a pas d'instinct" (toujours selon la prof)

→ On doit réaliser virtuellement ce qu'on veut faire avant de le réaliser.

→ "L'intelligence est l'écart entre le virtuel et le réel" (Bergson)

→ C'est cet écart qui confère de la valeur au travail.

→ Pour cela que pour Marx: le travail humain est toujours supérieur au travail animal: car l'Homme doit concevoir avant:

"L'abeille la plus experte fait un travail inférieur à celui de l'architecte le plus maladroit."
(Marx).

→ L'organigramme d'entreprise est dans la séparation du travail intellectuel et manuel.

→ N'existe-t-il pas de travaux où les deux sont faits par la même personne ?

→ Artiste, artisan (c'est une forme d'ingénierie même si la prof ne dit pas que c'est le cas), chirurgiens...

→ Sujets croisés possibles: travail et bonheur.

→ C'est pas un lien nécessaire mais c'est une possibilité.

→ 3 conditions pour être heureux dans son travail:

- Aspect technique: On doit dominer l'aspect technique de notre travail. Il ne faut pas résister aux révolutions techniques ("do as I say not as I do", non? Prof hypocrite).
- Labeur: Peut-on supporter la charge du travail ? Notre corps peut-il le faire ?

Term - Philo - Thème 4 - Le travail - Prise de notes

- Scoliose: pas pompier.
- Vue de merde: pas pilote de chasse.
- Phobie du sang: pas chirurgien.
- L'investissement émotif: il faut aimer son métier.
 - On y est pour 45 ans (avant la retraite). Faut tenir.
 - Confucius: "Aimez votre métier et vous n'aurez pas l'impression de travailler une seule journée de votre vie."

→ Le rêve c'est d'avoir les 3/3, 1/3 bof, 2/3 ça va, 0/3 affreux.

((Mme. Esnault sur son métier de prof: "J'aime mon boulot." "C'est un métier dur." "Il faut avoir de la patience." → Bien hypocrite. Elle s'y connaît en investissement dit donc.))

II - Le travail contre la nature

A - La finalité du travail

→ L'homme travaille pour 3 raisons:

- Matérielle: Payer son loyer, sa nourriture, etc...
- Sociale: Être utile à la société.
- Spirituelle

1. Le but du travail a été de réduire l'écart entre l'Homme et la nature. "Puisque l'Homme n'a pas d'instinct." "Il ne s'adapte pas à son milieu" (Les pêcheurs qui pêchent en apnée et la taille de leur ratte ne sont pas d'accord mais tranquille.) Il adapte son milieu à lui en changeant la matière naturelle.
2. Du fait de l'évolution des techniques. L'Homme ne sait pas faire tous les métiers du monde. Il s'est spécialisé. (Exemple du crayon à papier que je rajoute.)
 - Division du travail, affirmation de ses connaissances.
 - On devient dépendant les uns des autres.
 - Cela constitue le tissu social.
 - On comprend le phénomène social du travail par l'inverse: le chômage.
 - Le chômeur se sent exclu de la société.
 - Pas qu'un enjeu financier du coup.
 - C'est aussi de la vue qu'on a de soi.
 - Exemple: dans le nord de la France quand les filatures ont fermé.
3. Finalité spirituelle: Hegel (début XIXe, avant Marx) en a le mieux parlé. Il a réhabilité le travail. Il permet l'entente entre les Hommes. C'est une activité honorable qui permet à l'Homme d'être Homme, de découvrir la nature, déployer sa conscience.

L'Homme travaille pour s'éloigner de l'animalité.

→ Le travail humanise l'Homme tout autant que l'Homme humanise la nature en travaillant.

Term - Philo - Thème 4 - Le travail - Prise de notes

Bilan des finalités du travail:

- Le travail est né d'une double inadaptation de l'Homme:
 - A la nature.
 - Il a été dans la nécessité de travailler.
 - A la solitude.
 - Il n'est pas fait pour être seul.
 - Volonté de créer une communauté.
 - Pas de travail sans société, sans communauté, entraide, organisation et répartition du travail.
 - Et donc c'est une forme d'affirmation de soi.
- Après Hegel, on arrive à Marx. Ca se complique.

B - Les aliénations du travail

Si il y a une méfiance au travail, il y a les conditions du travail: ça abîme notre point de vue.

Si l'Homme peut s'affirmer dans son travail, il peut s'y perdre.

Cela arrive quand on ne réfléchit plus au rapport humain, qu'on ne pense qu'au rendement. Ça devient un danger.

Karl Marx dit que la philosophie de Hegel ne correspond pas à la réalité de son époque.

→ A Berlin, où il a étudié, on enseigne Hegel en philosophie.

→ Il dit que Hegel a raison sur le fond: l'Homme s'affirme, se développe par le travail.

→ En théorie, il est d'accord.

→ Il critique le travail par le mode de production capitaliste dans son livre *Le Capital*.

→ Pourquoi le prolétaire devient-il l'esclave de la machine qui est censée l'aider?

→ Attention, il ne critique pas la technique: pour lui, elle est positive.

→ Dans un système capitaliste, la technique permet une nouvelle forme d'asservissement: l'exploitation au profit du capital.

→ 3 formes de cette exploitation au profit du capital:

1. L'extorsion de la plus-value.

“Dans la théorie de la valeur de Marx, la plus-value a une signification précise : c'est la différence entre la quantité de valeur ajoutée par le travailleur à la marchandise initiale et la valeur de la force de travail nécessaire (le travail lui-même étant « incommensurable » au sens de non-marchandisable puisque le travail, c'est l'individu, un être vivant, pensant, et non une marchandise).”

→ Le patronat profite de l'ouvrier pour faire un bénéfice.

2. Intensification des cadences

3. L'aliénation idéologique.

Le rêve de Marx est de retrouver l'harmonie entre l'Homme et son travail et ses instruments de travail comme avant. Ça a été comme ça pour la plupart de l'histoire.

Term - Philo - Thème 4 - Le travail - Prise de notes

→ Seulement lorsque l'Homme n'est pas au service de la machine et plutôt que la machine est au service de l'Homme.

→ Il est réaliste. Il dit que ça va être compliqué.

Dans *le Capital*: "Le travailleur ne se sent auprès de soi qu'en dehors du travail et dans le travail est hors de soi"

Ce qui provoque cela c'est le salariat selon lui.

Le salaire naturel du travail c'est le produit et la jouissance.

→ Par exemple, quand on plante des choux, les choux sont notre salaire.

→ Mais Marx dit qu'ils ne sont qu'à nous si c'est notre champ et nos machines (instruments de productions)

→ On vend donc notre force de travail au détenteur du capital.

→ Dans le système capitaliste, il y a un contrat où le patron choisit tout.

→ Les syndicats vont arriver au moins grâce à lui, en Angleterre d'abord.
"Ouvriers. Levez vous."

→ La quantité ("valeur" serait plus approprié, Esnault...) de travail fourni par la force de travail est toujours supérieure à celle qui est nécessaire à sa production.

Le profit est égal à la différence entre la valeur d'usage de la force de travail est sa valeur d'échange (ce qu'elle coûte).

→ Le patron fait un profit sur le dos des ouvriers.

→ Karl Marx dans *Salaire, prix et profit*.

→ Il va dans une usine de fil.

→ Le salaire est basé sur 6 heures payées 3 shillings.

→ Le patron passe de 6 à 10h mais paie toujours ses employés 3 shillings.

→ Il met des heures supplémentaires, où l'ouvrier fait du sur produit.

→ Le patron le vend: c'est ça la plus-value.

Au Royaume-Uni, ils obtiennent des grèves et les syndicats.

→ Ils réussissent à faire baisser le temps de travail (de 12h à 10h).

→ Les capitalistes ne sont pas laissé faire: il faut maintenir le taux de profit: on augmente donc la cadence.

→ La machine se retourne contre l'Homme.

→ Ça n'a pas amené à une amélioration quantitative du travail pour les prolétaires.

→ Karl Marx dit que le travail n'est pas bien ou mauvais toujours mais bien ou mauvais selon l'époque, des périodes:

- La période de l'artisanat: avoir sa propre boutique, on vend ce qu'on produit.

Term - Philo - Thème 4 - Le travail - Prise de notes

- La période de la manufacture: machines mais elles sont actionnées à la main.
→ Par exemple, la manufacture des Gobelins: elle fait les tapisseries pour le gouvernement français.
- La période de l'usine, la fabrique: machines actionnées par des forces extérieures (la vapeur à son époque).

Dans *Le Capital*, il dit: "Dans la manufacture les ouvriers forment autant de membres d'un mécanisme vivant. Dans la fabrique ils sont incorporés à un mécanisme mort qui existe indépendamment d'eux."

→ On peut penser au film *Les temps modernes* de Charlie Chaplin.

→ Une illustration du fordisme (du conditionnement à un moment dans le film).

→ On parle des adultes pour l'instant mais il y a des enfants aussi qui travaillent.

Victor Hugo, à la fin du XIXe siècle (1856), dans *Mélancholia*, dit:

"Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?

Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?

Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?

Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;"

→ Le travail des enfants dans les champs.

→ Les enfants travaillent partout: usines, mines, etc..

→ Lois pour les enfants:

- 1801 au R.-U: Interdiction pour les moins de 8 ans.
Il faut attendre 1841 pour une loi comparable en France.
→ Et seulement dans les usines, les manufactures.
→ On pouvait toujours les faire travailler dans les champs.
- 1851 en France:
10 heures max par jour pour les moins de 14 ans.
12 heures max par jour pour les 14-16 ans.
- 1874 en France:
Interdiction pour les moins de 12 ans.
Et ajout d'un repos dominical obligatoire (weekend) pour tout le monde (je crois).
- 2 novembre 1892:
pour les plus de 13 ans: 10h par jour max.
16-18 ans: 60h par semaine

→ Lois pour les adultes:

- La deuxième république instaure en 1842 la loi des 10h par jour à Paris et 12h en Province.
Elle est éphémère.
Abrogée en septembre la même année.
- 1900: Loi Millerand: 11h max, 12h avant: première fois qu'on ne fait plus de différence entre Paris et la Province.
- 1919: Journée de 8h
- 1936: Semaine de 40h

Term - Philo - Thème 4 - Le travail - Prise de notes

Conséquence: Karl Marx dit que l'habileté, les compétences de l'époque de l'artisanat disparaissent.

→ Il n'y a pas d'apprentissage (lors du travail)

→ On peut changer les ouvriers de poste tout le temps.

→ La question des accidents du travail. Par exemple, si on se coupe la main droite au travail, on nous change de poste pour qu'on utilise la main gauche.

→ En 1914, le Fordisme est en phase terminale.

→ Il visite ses usines le matin. Un ouvrier le voit. Arrête ce qu'il fait et descend lui parler. Il s'apprête à lui dire qu'il a trouvé une amélioration possible. Ford lui dit de remonter car il y a des personnes "payées pour penser".

→ Fin XIXe siècle, Karl Marx dit:

→ Un nouveau corps de salariés apparaît à ce moment-là: le contre maître.

→ C'est un ancien ouvrier qui surveille. Il a une fonction en plus. Il est mal vu.

→ C'est un "jaune" (langage ouvrier): il est vendu.

→ Il surveille et il note: si on casse des trucs, on parle, on n'est pas assez rapide.

→ On peut se faire prendre une partie de notre salaire si on casse quelque chose et que le contremaître le note.

→ Dans *le Capital* de Karl Marx: "Le fouet des conducteurs des esclaves est remplacé par le livre de punition des contremaîtres."

→ Dans les usines de filature, les contre maîtres faisaient des chantages. On peut penser à la condition des femmes au travail.

→ L'ouvrier est dépossédé de son travail, des produits de son travail. Il n'a rien.

→ Le travail devient mauvais car forcé selon Marx.

→ Mouvement de 1844: l'aliénation de l'ouvrier c'est l'aliénation générale: l'aliénation c'est l'opposé de la liberté (décrite par Hegel).

→ Dans la pratique, ça ne marche pas.

III - Valeur du travail

A - Etymologie

→ "Tripalium": un instrument de torture: système à trois pieds pour les chevaux.

→ L'Homme peut être perverse.

→ Connotation négative du travail par l'étymologie.

→ Il y a aussi une autre référence dans la culture générale:

→ Dans la *Bible*.

→ Le travail est associé à après le péché originel.

(→ débat sur figuier ou pommier (décalage phonétique) et la feuille de figuier ou de pommier)

→ L'Homme qui veut être Dieu à la place de Dieu: le péché originel.

Term - Philo - Thème 4 - Le travail - Prise de notes

→ “Maintenant tu gagneras ton pain à la sueur de ton front”: Dieu dit à Adam

→ “Maintenant tu enfantera dans la douleur”: idem à Eve.

→ Être dans le “travail” en obstétrique (“labor”): pendant les contractions.

Dans l’Antiquité, ils séparent le travail manuel et le travail intellectuel.

Intellectuel: ils ne faisaient que parler (agora, etc...)

Manuel: Le travail manuel c’était aller contre la divinité. On osait toucher à l’ordre du cosmos, contrairement aux intellectuels. C’était les esclaves qui le faisaient.

→ On disait qu’on avait besoin des esclaves:

“Tant que la navette ne bougera pas toute seule, on aura besoin des esclaves” (Aristote)

B - Le travail comme instrument de salut et de rédemption de l’Homme

On touche au protestantisme, un mouvement du christianisme.

→ Dans le protestantisme, le travail est un instrument de salut de l’Homme.

→ Max Weber, sociologue qualitatif, étudie les états du nord des Etats-Unis qui sont protestants.

→ Il se demande pourquoi les protestants accumulent autant de capital.

“Toute réussite profession est vu comme le signe visible d’une élection divine”

→ Définition de la grâce

→ C’est une forme de prédestination.

→ Dieu nous a fait grâce de dons personnels.

→ Il faut exprimer ces dons.

→ Hegel est protestant

→ Proche dans cette idée de s’exprimer par le travail

→ Le repos est vu comme quelque chose de négatif. On gaspille nos dons.

Et ce qu’on produit ne doit pas être gaspillé.

→ Carte du protestantisme et carte de la naissance du protestantisme se superposent.

((“C’est un fait social”, “Il ne faut pas contester” selon la prof)

→ Ils épargnent et réinvestissent ce qu’ils ont: accumulation de capital.

→ Les temples protestants sont simples par rapport aux églises catholiques: seuls des murs et des barres: il s’agit d’être plus efficace.

→ Le capitalisme est né dans le nord de l’Europe et pas dans le sud: le protestantisme est dans le nord.

→ C’est le rapport au travail de la morale protestante.

C - Le travail comme forme d'asservissement?

Phénoménologie de l'Esprit, Hegel

→ La fameuse dialectique du maître et de l'esclave de Hegel.

L'Homme est au niveau de l'animalité au début. Les premiers Hommes en tout cas. Mais il passe à une conscience de soi.

Au début, il répond aux besoins vitaux: sexualité, faim, soif, etc...

→ Il a un développement mental.

→ Il a donc des besoins mentaux.

→ Comme le désir d'être reconnu, d'être reconnu par quelqu'un.

→ Deux Hommes face à face cherchent à être reconnus.

→ Celui qui tient le plus à la vie devient l'esclave de l'autre.

→ 2 types d'Hommes selon Hegel: toute l'histoire de l'humanité selon lui.

- Celui qui a peur de la mort: qui veut tout abandonner pour vivre. Il s'écrase devant le deuxième type d'Homme.
- Celui qui n'a pas peur de mourir: qui est prêt à mourir pour ses idées.

→ Le maître profite du travail de l'esclave.

→ L'esclave réfléchit. Il est au début écrasé.

→ L'esclave contemple son travail. Il se rend compte que son travail est bien. Il prend conscience de ses compétences. Il a développé ses compétences en travaillant. Il renverse le maître et l'asservit ensuite.

→ C'est une constante dans l'histoire selon Hegel.

→ Karl Marx est intéressé par ça. Il est d'accord.

Hegel: "L'esclave par le travail et la médiation qu'il implique devient conscience de soi. Ainsi, le travail est ce par quoi l'Homme devient ce qu'il est; exprime et achève sa propre nature."

Karl Marx dit qu'il est d'accord avec Hegel du moment que le travail ne devienne pas une forme d'asservissement, que le travail reste à la définition théorique.

→ Comment avoir ça?

→ Pour Karl Marx, les ouvriers doivent se révolter: posséder leurs moyens de production et avoir des droits.

→ En étapes: révolte du prolétariat, dictature du prolétariat, socialisme et puis communisme (sans classes sociales).

Le travail doit permettre aux Hommes de s'épanouir.

→ A son époque, ce n'est pas le cas.

→ Il dit que le travailleur doit pouvoir avoir des loisirs, un temps à côté du travail.

→ Depuis toujours, c'est seulement pour certaines classes sociales.

→ L'ouvrier n'allait pas au théâtre, seule la bourgeoisie.

Term - Philo - Thème 4 - Le travail - Prise de notes

→ Le loisir doit être pour tout le monde

→ Il meurt sans voir les grandes lois sociales en Europe.

Conclusion générale:

Le travail est le propre de l'Homme puisqu'il suppose l'intervention d'outils, la présence d'une conscience, se représentant une fin à atteindre, les moyens que cela nécessite et une volonté tournée vers la réalisation effective de cette fin. [Repère: en droit en fait]. Le travail est donc en droit ce qui manifeste l'essence de l'Homme et qui lui permet de s'achever mais en fait il faut reconnaître que ce n'est pas toujours le cas et que le travail inscrit dans l'histoire est bien souvent aliénant.

Paul Valéry dit:

“La notion de travail, grandeur aisément mesurable, valeur purement quantitative, s'est substituée à la notion d'ouvrage ou d'oeuvre, à mesure que le rendement a été plus recherché”

Il faut donc faire en sorte que le travail soit synonyme de créativité et de liberté de l'esprit.
(Est-ce que le communisme est la solution? On en pense ce qu'on veut)